

# Rendre son événement plus inclusif pour les personnes trans

---

# ○ Éléments de définition

## Transidentité

**Une personne trans est une personne qui ne s'identifie pas au genre qui lui a été assigné à la naissance.**

## Transphobie

**Tout acte, volontaire ou involontaire, de violence envers une personne, pour des motifs qui relèveraient de sa transidentité.**

La transphobie peut prendre des formes multiples : violences verbales, psychologiques, physiques, symboliques, harcèlement, discrimination, invisibilisation, fétichisation...

Définitions : Association Transat, [Comprendre les transidentités, un guide à l'usage des personnes cis](#)

# Que dit la loi ?

En France, la transphobie est un délit passible de sanctions pénales :

- C'est un motif de **discrimination** défini par [l'article 225-1](#) du Code Pénal : toute distinction opérée entre les personnes sur le fondement de leur identité de genre est un délit passible de 3 ans d'emprisonnement et 45 000€ d'amende, et de 5 ans d'emprisonnement et 75 000€ si elle est commise dans un lieu accueillant du public ou aux fins d'en interdire l'accès.
- La répression des **provocations, diffamations et injures** non publiques à caractère transphobe a été renforcée par un [décret du 3 août 2017](#) : les personnes poursuivies encourent une amende de 1 500 €.
- Le **mobile transphobe est une circonstance aggravante** : [l'article 132-77](#) du Code pénal prévoit un dispositif général aggravant les peines applicables aux infractions pénales commises avec un mobile transphobe.

# La transphobie en festival

- **Dans les festivals, les personnes trans sont surexposées aux violences sexistes.** Les festivals sont des espaces perçus comme des lieux de « lâcher-prise », ce qui passe souvent par la démonstration de la transphobie, de l'homophobie, du sexisme et par l'appropriation collective du corps des femmes et des personnes trans et non-binaires.
- Dans ces espaces, les violences transphobes sont **particulièrement fortes envers les femmes trans**, qui subissent à la fois la réassignation au masculin et la fétichisation sexuelle : « *soit je me fais insulter, soit on me voit comme un objet sexuel* », témoigne une femme trans dans la revue [La Déferlante](#).
- La crainte de subir des agressions oblige les personnes à adopter des stratégies d'évitement : ne pas aller aux toilettes seules, réfléchir la manière de s'habiller, à comment rentrer, voire ne pas venir à l'événement. Cela constitue un **risque pour leur santé mentale, une charge mentale lourde et un frein à leur liberté.**

# Parcours d'une personne trans en festival

Les éléments présentés dans ce document s'appuient sur un **parcours-type qui pourrait être vécu par une personne trans en festival**.

Ce parcours permet d'identifier les violences et discriminations qui peuvent être subies à chaque espace et instant du festival et de penser des moyens de les empêcher.



Ce document n'est pas exhaustif. Il n'a pas vocation à être représentatif du vécu de l'ensemble des personnes trans et non-binaires en festival. D'autres formes d'oppressions (racisme, grossophobie, validisme, classisme...) peuvent entrer en jeu dans les violences subies par les personnes trans et non-binaires en festival. Il est nécessaire de les prendre en compte, à travers la formation des équipes et en se rapprochant d'associations locales compétentes et concernées.

*Ce parcours a été présenté lors d'un atelier animé par [l'association Brest la Trans, non-binaire et en questionnement](#) en avril 2024, à l'occasion de la restitution de [l'enquête Stourm](#) sur les VSS en milieu festif en Bretagne.*

# Dans la file d'attente

- La file d'attente constitue la porte d'entrée du festival. **Les premiers instants vécus dans cet espace peuvent être déterminants pour l'état émotionnel des personnes** durant la suite du festival. Il peut y avoir une vulnérabilité forte pour les personnes trans car, pour certain-es, cela constitue l'une des premières sorties en extérieur suite à un isolement social durant la période de transition.
- La file d'attente génère une **promiscuité contrainte qui renforce la vulnérabilité**. C'est un lieu de remarques transphobes (« *ridicules ces mecs en jupe* ») et de transphobie « positive » (« *ton maquillage cache vraiment bien ta barbe !* ») au lieu d'une phrase neutre telle que « *j'adore ton maquillage, il te va super bien !* »).

## → Pour agir :

- **Diminuer les files d'attente** : moins il y a de file d'attente, moins c'est problématique.
- Solliciter des **recommandations d'associations queer locales** pour accompagner ce passage.
- Si un **protocole de lutte contre les violences** est mis en place par le festival, préciser qu'il peut être saisi y compris pour des faits qui ont eu lieu en amont ou à l'entrée du festival.

# Lors de la fouille et palpation

- La fouille et la palpation sont obligatoires pour des jauges de plus de 300 personnes. Le [Code de procédure pénale](#) précise qu'elles doivent être réalisées par un·e agent·e de sécurité du « même sexe » que la personne.
- C'est la personne fouillée qui doit auto-déclarer son genre. Pourtant, il est courant que des agent·es de sécurité choisissent de déterminer elleux-même le genre de la personne. Dans [La Déferlante](#), une femme trans témoigne des propos d'une agente de sécurité : *“Je ne fais de palpations qu'aux femmes qui ont un F sur leurs papiers d'identité”*. Une autre témoigne : *« Je ne compte pas les fois où les gens de la sécu disent bien fort lorsqu'ils me voient: “Les hommes, c'est dans l'autre file.” »*

## → Pour agir :

- Intégrer l'obligation d'une **formation VSS aux agent·es de sécurité dans le contrat** de prestation de service.
- Faciliter le **lien entre les agent·es de sécurité et les associations** de prévention des VSS et associations queer ou trans présentes sur site.
- Mettre en place une **zone de fouille plus lente**, avec des agent·es qui prennent le temps de se présenter, de demander le consentement à la palpation, de transmettre des informations sur le dispositif de prévention des VSS.
- Si un **protocole de lutte contre les violences** est mis en place, préciser qu'il peut être saisi y compris pendant la fouille.

# À l'accueil / billetterie

- L'utilisation du « madame » ou « monsieur » par les personnes de l'accueil/billetterie peut constituer un acte de mégenrage, ce qui signifie le fait de désigner une personne par un genre qui ne correspond pas à son identité de genre.
- A la billetterie, il peut arriver que les personnes soient obligé-es de mentionner leur deadname (prénom assigné à la naissance) si celui-ci est indiqué sur leur billet.
- Mégenrer une personne ou lui imposer d'utiliser son deadname constituent des violences transphobes, qui renvoient les personnes à une identité qui n'est pas la leur et qui leur a été imposée.

## → Pour agir :

- **Inviter des associations** queer ou trans sur le festival et l'indiquer dès l'entrée.
- Faire appliquer la politique de l'organisation à toutes les salarié-es et bénévoles, comme par exemple le fait **de dire simplement « bonjour » au lieu de « bonjour monsieur/madame »**.
- Dans les formulaires d'achats de billets, laisser la **possibilité de mettre un prénom choisi**, même s'il est différent de celui indiqué sur les papiers d'identité.
- Visibiliser le **positionnement du festival** pour l'accueil des personnes trans.



# Aux toilettes

- Les toilettes peuvent être un espace « refuge ». C'est donc un lieu très important pour le bien-être et la sécurité des personnes trans et de toutes les festivalier·es.
- Les toilettes genrées peuvent constituer un espace éprouvant. Dans [La Déferlante](#), une militante transféministe constate : « *On vient te rappeler en permanence que tu es perçue comme trans. Dans la file d'attente des toilettes, les personnes se retournent vers toi pour te demander si tu vas pisser debout.* »

## → Pour agir :

- **Dégenrer les toilettes.** Par exemple, distinguer les toilettes assises et les toilettes debout. Attention : cela n'empêche pas les regards ou remarques transphobes. Dégenrer les toilettes ne suffit pas, il est nécessaire de mettre en place une politique globale d'accueil.
- Faire des **files d'attente communes** pour éviter les agressions envers les personnes avec une expression de genre qui ne correspond pas à celle de la file d'attente.
- Si les toilettes sont genrées, mettre des **poubelles y compris dans les toilettes genrées « hommes »**, pour les protections périodiques.
- **Dédier des postes bénévoles/salariés** au bien-être et à l'information au niveau des toilettes (par ex, si des dispositifs sont mis en place comme des urinoirs accroupis).
- Afficher, dans les toilettes, la **politique de l'organisation**. Faire une communication adaptée, avec l'aide d'associations queer locales.

## Au bar

Le bar est un espace qui nécessite d'interagir verbalement avec l'équipe du festival. Cela peut créer de la vulnérabilité car la personne au bar peut supposer l'identité de genre d'une personne à partir du ton de sa voix. Cela peut provoquer des actes de mégenrage (voir définition plus haut) avec l'utilisation des mauvais pronoms ou en utilisant le « madame » / « monsieur ».

### → Pour agir :

- Mettre à disposition la **carte des boissons sur le comptoir** afin de permettre de pointer ce qu'on souhaite commander. Cela permet aux personnes de ne pas être obligées d'exposer leur voix et facilite les commandes pour les personnes en situation de handicap, les personnes ayant de l'anxiété sociale, etc.
- Faire appliquer la politique de l'organisation à toutes les salarié·es et bénévoles, comme par exemple le fait de **dire simplement « bonjour » au lieu de « bonjour monsieur/madame »**.
- Mettre en place une politique globale d'accueil et **former l'ensemble des équipes** à ces sujets.

# **Devant la scène**

- Devant un concert/spectacle, les espaces sont souvent surchargés, avec une forte promiscuité contrainte et des difficultés à s'extraire de la zone. Se retrouver seul·e au milieu de la foule peu vite devenir angoissant et dangereux.
- Comme dans les autres endroits des festivals, devant la scène, les personnes peuvent subir des regards, remarques, attouchements, etc.
- Cet espace est un lieu où peuvent se jouer des rencontres et rapports de séduction. Certaines personnes peuvent devenir violentes lorsqu'elles apprennent que la personne avec qui elles interagissent est en fait trans.

## → **Pour agir :**

- Réduire les jauges pour permettre plus d'espaces pour les festivalièr·es.
- Mettre en place des maraudes réalisées par des personnes compétentes pour réagir à des situations d'agressions, de harcèlement, de VSS.
- Réserver des espaces plus calmes pour pouvoir s'asseoir, boire de l'eau, décompresser, etc.



# Associations & collectifs trans et LGBTQIA+ en Bretagne

- [Ouest Trans](#) (Bretagne)
- [Réseau de Santé Trans \(ReST\)](#) (Bretagne et France)
- [Planning familial des Côtes d'Armor](#) (Saint Briec, 22)
- [Le QG Centre LGBTQIA+](#) (Saint Briec, 22)
- [Brest la Trans non-binaire et en questionnement](#) (Brest, 29)
- [Commission identitéS de la LDH Quimper](#) (Quimper, 29)
- [Iskis](#) (Rennes, 35)
- [Le Bocal queer féministe](#) (Rennes, 35)
- [Collectif Queer du pays de Redon](#) (Redon, 35)
- [Liberty Max](#) (Vannes, 56)